

Proust et pieusement nous nous inclinons, mais cette ciselure révèle tant, qui touche si profondément l'âme, comme aurait dit Gide, fait que non seulement nous nous inclinons respectueusement, mais en même temps et inévitablement, nous nous éprenons. Goûter et aimer Proust se passe de la dimension affective: l'amour pour Gide ne peut se concevoir que sur un mode passionnel et affectif.

J'aurais du mal à m'expliquer plus longtemps sur ce thème, et c'est pourtant là une de mes convictions les plus profondes, que cet amour ait pu prendre des proportions telles qu'inévitablement il vous pousse au crime, à moins de soi-même succomber.

---

TROIS JOURS A UZES, AVEC LES AMIS D'ANDRE GIDE

par

Henri HEINEMANN

Précieux voyage, favorisé en outre par le temps, que celui organisé par Mme de BONSTETTEN, du 7 au 10 mai, en la bonne ville d'Uzès, à l'intention d'un groupe de nos amis. Il faut dire qu'au-delà de l'intérêt immédiat que représente Uzès pour une meilleure connaissance des Gide et d'un lieu d'enfance cher au plus illustre d'entre eux, on ne peut qu'admirer la ville en soi, et se réjouir de la rénovation à laquelle on s'applique: Thierry Vincent, mieux que quiconque, sut, par de remarquables photographies projetées, en rendre témoignage au cours d'une soirée. De la Place aux herbes et sa fontaine ruisselante à la Tour fenestrelle, des rues étroites jouant avec ombre et soleil au Duché coiffé de tuiles vernissées, de la Collégiale joutant l'ancien Evêché à l'église Saint-Etienne si proche de chez les Charles Gide, que de sites inoubliables ! L'émotion est venue, un matin, de la visite de l'appartement de Mme Ollier, notre adhérente, ouvert à l'intention de nos amis, et qu'occupaient jadis les Tancrède Gide; une fameuse bille a immortalisé les lieux.

Mais, hors les murs, on n'oubliera ni la promenade dans le village en nid d'aigle protestant de Lussan, tout odorant d'herbe coupée et de bois brûlé, charmant avec son ancienne magnanerie, ni la découverte, au matin brumeux, de la Fontaine d'Eure où le jeune André venait rêver. L'excursion à l'Abbaye de Valbonne et, pour quelques-uns, l'accueil à la maison du chanoine Scornin où séjourna plusieurs mois Jean Racine, ont été fort appréciés aussi.

Point de séjour à Uzès sans une visite à la Bibliothèque André Gide où se trouvent notamment les livres et documents légués par l'organisatrice du voyage ces dernières années.

En vérité, ces lignes ne sauront rendre compte fidèlement ni de la gentillesse de nos hôtes, y compris la Municipalité qui prépara une fort belle réception à l'Hôtel de Ville, ni de la bonne chère ici ou là appréciée, ni de la grande sympathie que revêtirent les échanges au cours des promenades, des entretiens et des repas.